

CITIZEN

FLEISCHATLAS

Flächenverzehrend

BUND

Mit leicht verständlichen Grafiken und aktuellen Fakten und Zahlen will der Fleischatlas über ein wichtiges globales Problem informieren. Zeit, das Steakmesser beiseite zu legen und über die Folgen des Fleischkonsums nachzudenken.

Die erfreuliche Nachricht zuerst: In Deutschland ist der Fleischkonsum 2013 durchschnittlich um zwei Kilogramm pro Einwohner zurückgegangen. Doch der globale Hunger nach Fleisch ist vorerst nicht zu stillen. Prognosen aus dem „Fleischatlas 2014“, den der BUND gemeinsam mit der Heinrich-Böll-Stiftung und Le Monde diplomatique herausgibt, gehen von weiteren Produktionszuwächsen aus: Danach wird die weltweite Fleischproduktion bei Fortsetzung des gegenwärtigen Trends bis Mitte dieses Jahrhunderts von jetzt 300 Millionen Tonnen auf dann fast eine halbe Milliarde Tonnen steigen.

Damit einhergehend wird sich die Sojaproduktion für Futtermittel zur Mästung der Schlachttiere nahezu verdoppeln - von derzeit 260 auf über 500 Millionen Tonnen. Die Fleischpro-

duktion hat mittlerweile kaum mehr fassbare Dimensionen angenommen: Allein in Deutschland werden jährlich 58 Millionen Schweine, 630 Millionen Hühner und 3,2 Millionen Rinder geschlachtet. Im Schweineschlachten hat es Deutschland damit inzwischen zum traurigen Titel „Europameister“ gebracht. Global gesehen sind die Deutschen damit jedoch keineswegs Spitzenreiter: In den USA schlachtet alleine die Gesellschaft „Tyson Foods“ mehr als 42 Millionen Tiere in einer einzigen Woche, in China werden über 660 Millionen Schweine pro Jahr geschlachtet. Der Preis für die steigende Fleischnachfrage: Schlachthanlagen werden immer überdimensionierter, die Fleischerzeugung weltweit immer industrialisierter - mit all den unerwünschten Nebeneffekten wie Lebensmittelskandalen, Antibiotikamissbrauch oder Hormonrückständen im Fleisch.

Der größte Boom der Fleischproduktion findet in den aufstrebenden asiatischen Volkswirtschaften statt. Verlierer dieses Wachstumstrends sind die kleinbäuerlichen Produzenten, die vom Markt verdrängt werden.

In China wird inzwischen nur noch die Hälfte der Schweine in kleinbäuerlichen Betrieben gehalten. Der expandierende Futtermittelanbau im Zuge des Fleisch-Booms führt darüber hinaus zu enormen Umweltbelastungen und negativen Auswirkungen auf die Menschen. Weltweit wandern über 40 Prozent bzw. rund 800 Millionen Tonnen der Ernte von Weizen, Roggen, Hafer und Mais direkt in die Futtertröge. Laut UN werden drei Viertel aller agrarischen Nutzflächen in irgendeiner Weise für die Tierfütterung beansprucht: Flächen, die effizienter für den Anbau von Nahrungsmitteln für den Menschen genutzt werden könnten. Zudem „kaufen“ reiche Länder im großen Stil Anbauflächen im Ausland ein. Allein die europäische Fleischproduktion benötigt pro Jahr im Durchschnitt 13 Millionen Hektar südamerikanische Anbauflächen für Futtermittel. Die Folgen sind fatal: Wertvolle Regenwälder gehen verloren, Böden werden durch Pestizide verseucht und die Preise für Nahrungsmittel steigen aufgrund knapper werdender Agrarflächen. Außerdem führt die großräumige Anwendung



des Herbizids Glyphosat beim Sojaanbau in Südamerika vermehrt zu Fehlbildungen bei Neugeborenen.

Weitere Themen des „Fleischatlas 2014“ sind u. a. Hormone im Fleisch, das EU-Freihandelsabkommen mit den USA, der steigende Fleischbedarf der Schwellenländer, Billiglöhne auf den Schlachthöfen, urbane Tierhaltung und eine sinnvolle EU-Agrarpolitik.

www.boell.de/de/fleischatlas

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Conso en question

ASTM

Le projet éducatif « From Overconsumption to Solidarity », présenté au Luxembourg par l'ASTM, a été élaboré en partenariat avec 15 organisations venues de différentes parties du monde.

Huit organisations non gouvernementales (ONG) européennes se sont alliées à huit ONG dans des pays en développement pour travailler ensemble sur le projet « From Overconsumption to Solidarity », dans le cadre duquel elles vont produire sur les trois prochaines années du matériel éducatif et organiser des événements en Europe sur des thèmes de politique de développement.

A partir des exemples de l'Amazonie, de l'Afrique de l'Ouest et de l'Inde, le projet illustre les effets de notre consommation en Europe sur les pays en développement. Les par-

tenaires du Sud ont fourni des informations authentiques et des informations de fond sur la thématique, et les partenaires en Europe les ont complétées avec du matériel didactique, afin de les partager avec le public européen.

Les plus importantes activités prévues dans le cadre du projet sont :

- trois expositions qui seront montrées simultanément et en différentes langues dans plusieurs pays en Europe : « Tous témoins - L'homme face au changement climatique », « La terre que nous prenons - Mainmise sur la forêt tropicale et les terres agricoles » et « Le pétrole, l'or et le coltan et les conséquences de leur extraction ».

- un voyage d'études au Pérou avec des représentants communaux luxembourgeois en juin 2014 ;

- des représentants des organisations partenaires des pays en développement vont voyager à trois reprises en Europe afin de tenir des conférences ;

- une documentation exhaustive, des brochures, des articles, des présentations et le site web www.overconsumption.eu ;

- ateliers, conférences et débats, ainsi que performances artistiques et réunions entre les partenaires du projet.

L'exposition itinérante « Tous témoins », ouverte à partir du 18 janvier à Contern, regroupe des témoignages de personnes du monde entier qui sont dès aujourd'hui affectées par les effets du changement climatique. Treize organisations environnementales et de développement ont rencontré des personnes qui ont personnellement subi les conséquences du changement climatique et elles ont documenté leurs histoires sur 31 panneaux. Les thèmes et les témoins ont été sélectionnés suivant des critères issus des rapports du groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). Aucun évé-

nement météorologique isolé ne peut être simplement considéré comme un résultat direct du changement climatique, mais toutes les histoires et événements s'inscrivent dans les analyses et prévisions du GIEC et donnent une vue d'ensemble tangible et alarmante du dérèglement du climat qui se déroule actuellement sous nos yeux.

Le message central qui ressort de toutes ces activités est que nous Européens vivons un modèle de consommation qui n'est ni durable, ni généralisable à l'échelle mondiale et qui a souvent des effets néfastes sur les pays en développement. L'objectif est d'éveiller l'intérêt et le sens de la responsabilité des citoyens dans les pays partenaires en Europe pour les conséquences globales de notre consommation de biens matériels et de les inciter à effectuer des changements progressifs vers des comportements plus durables.

www.overconsumption.eu